M

ISSION MARISTE

Jésus, le Fils de Dieu, proclame le Royaume de Dieu par sa vie et ses paroles. Envoyé par le Père, il réalise sa volonté et se fait, pour nous, le modèle de toute mission[[1]](#footnote-1). Jésus, à son tour, envoie une communauté de disciples annoncer ce qu’ils ont vu et entendu : « Allez par le monde entier et proclamez l’Évangile à toute la création »[[2]](#footnote-2). L’événement pascal – la mort et la résurrection de Jésus – pousse les disciples à poursuivre ce que le Maître leur a enseigné, rendant présent le Royaume de Dieu, en tout temps et en tous lieux. L’Esprit Saint suscite, chez les premiers chrétiens, un dynamisme, une danse divine[[3]](#footnote-3), qui a été transmise par le témoignage de vie des générations d’hommes et de femmes jusqu’à nous.

Marcellin Champagnat aussi s’est joint à cette « danse divine » du Dieu-mission. Il sent un appel personnel de Dieu. Il accueille et vit l’expérience de l’amour inconditionnel de Jésus et de Marie envers lui et envers ses frères, et il décide de consacrer sa vie au service de l’Église dans le ministère sacerdotal. Étant particulièrement sensible aux événements de son milieu, surtout à la situation de pauvreté et d’ignorance religieuse des enfants et des jeunes, il approfondit sa vocation et sa mission particulière : « Je ne puis voir un enfant sans que je sente le désir de lui enseigner le catéchisme et lui dire combien Jésus Christ l’aime »[[4]](#footnote-4).

Le projet de la Société de Marie, auquel il participe avec un groupe de jeunes prêtres du diocèse de Lyon, l’aide à développer un idéal d’évangélisateur. Ensuite, sa rencontre avec un jeune moribond, Jean-Baptiste Montagne qui n’avait jamais vécu d’expérience spirituelle et ignorait tout d’une relation à Dieu, le bouleverse; il décide avec audace de concrétiser ses intuitions. Il fonde l’Institut des Frères Mariste comme une façon de répondre aux besoins de son temps. Il propose une mission aux premiers compagnons de son projet : « Faire connaître Jésus Christ et le faire aimer ». L’éducation des enfants sera la plateforme pour annoncer et concrétiser l’expérience de l’amour inconditionnel de Jésus et de Marie.

Inspirés par les intuitions de Marcellin Champagnat, les maristes, hommes et femmes, religieux et laïcs, nous nous sentons invités à vivre aujourd’hui la mission mariste, comme expression particulière de notre consécration baptismale, en étant le visage marial de l’Église, en témoignant en communautés fraternelle la joie de l’Évangile, en évangélisant par l’éducation (formelle et informelle) les enfants et les jeunes, spécialement les plus défavorisés, en défendant et en soutenant leurs droits. Cette mission mariste se réalise dans divers apostolats : écoles, universités, centre de développement social, catéchèse, pastorale des enfants et des jeunes, projets de solidarité, structures de défenses et de promotion des droits des enfants…

Notre mission mariste part d’une expérience personnelle de l’amour de Dieu, elle s’enrichit de notre ouverture et de notre sensibilité aux signes des temps et s’exprime en un amour simple et concret pour les enfants et les jeunes[[5]](#footnote-5). Ainsi, comme cela s’est produit pour Marcellin Champagnat, nous sommes touchés par les situations de pauvreté, de souffrance et d’abandon de l’enfance et de la jeunesse, et nous nous mettons en route, comme Marie de la Visitation, pour porter le Christ à tous[[6]](#footnote-6).

La communauté mariste, en dialogue fraternel, ouvert et sincère, discerne la façon de mieux développer la mission mariste dans le contexte où elle se trouve. Ainsi, nous entrons dans une dynamique d’écoute de l’Esprit et de réponse créative et audacieuse aux signes des temps. La réalité des nouveaux Montagne d’aujourd’hui nous interpelle et nous invite à être généreux[[7]](#footnote-7). Unis à l’Église et aux personnes de bonne volonté qui cherchent à construire un monde meilleur, nous nous sentons invités à « sortir de notre commodité et à oser partir vers toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l’Évangile »[[8]](#footnote-8).

L’esprit de famille, caractéristique qui accompagne la mission mariste, se manifeste également dans le sentiment de faire partie d’une communauté globale. Nous, les maristes, nous manifestons notre disponibilité missionnaire en construisant des communautés et des réseaux internationaux et interculturels où l’on nous reconnaît comme des mystiques et des prophètes. Dans ces communautés, nous favorisons la coresponsabilité, le développement intégral et la solidarité avec les plus pauvres[[9]](#footnote-9).

1. Cf. Constitutions 78. [↑](#footnote-ref-1)
2. Mc 16, 15. [↑](#footnote-ref-2)
3. CF. Emili Turú. Montagne : *La danse de la mission*. Mars 2015, page 3. [↑](#footnote-ref-3)
4. Cf. Constitutions 2. [↑](#footnote-ref-4)
5. Cf. Seán Sammon. Circulaire : *Faire connaître Jésus Christ et le faire aimer*, juin 2006, p. 25. [↑](#footnote-ref-5)
6. Cf. Lettre du XXIe Chapitre général. Octobre 2009. [↑](#footnote-ref-6)
7. Cf. Emili Turú. Montagne: la danse de la mission. Mars 2015, page 13. [↑](#footnote-ref-7)
8. Evangelii Guadium 20. [↑](#footnote-ref-8)
9. Cf. Message de la IIe Assemblée de la mission Mariste. Nairobi. Septembre 2014. [↑](#footnote-ref-9)